

B. 10. 2.

- Burundi
- crisis okt. '93

- Requiering

- Ndadaye Laurence

**MESSAGE DE MADAME Laurence NDADAYE
CONCERNANT LA CRISE ACTUELLE**

Peuple Burundais,

Voilà déjà quarante un jours que le pays est endeuillé et vit dans une grande détresse. Le Burundi a vu disparaître ses hommes de valcur "abaslingantaha" des hommes et des femmes dignes de leur patrie. Des filles et des fils de ce pays sont morts. Ils étaient jeunes, espoir et avenir du Burundi de demain.

Le nombre d'orphelins, de sinistrés, de disparus, de réfugiés ne cesse de s'accroître, semant ainsi la désolation dans tout le pays. Toute la nation ressent profondément ce drame.

C'est pourquoi, étant moi-même victime des événements tragiques qui endeuillent le Burundi, je me joins à tous ceux qui ont perdu leurs parents, leurs enfants et leurs amis pour partager leurs peines, pour les soulager dans ces moments pénibles. Je leur adresse mes condoléances les plus attristées. A tout le peuple burundais, je lance un appel pathétique pour la paix.

J'interpelle les militaires armés de fusils et la population armée de lances et de machettes de déposer les armes. Je demande à tous d'entendre cet appel, moi épouse de Melchior NDADAYE, et d'enterrer la hache de guerre qui tue les siens.

J'interpelle tout le monde à se mettre à l'écoute de la raison et du coeur et d'arrêter cette folie meurtrière, cette affligeante destruction systématique de notre pays.

Ceux qui veulent me témoigner leurs sympathies et à toute la famille NDADAYE, qu'ils respectent mon appel. C'est le grand témoignage de me consoler et d'honorer la mémoire de NDADAYE Melchior. Le sang burundais a trop coulé. Nos morts sont déjà innombrables. Ils ne réclament pas la vengeance mais d'arrêter le bain de sang. N'ajoutons pas le drame au drame.

C'est le moment unique offerte à chaque burundais de prouver son sens patriotique, d'apporter sa contribution dans la reconstruction du pays.

C'est le moment crucial de faire un examen de conscience et de s'interroger sur son apport pour sortir le pays du désarroi, pour empêcher le Burundi de sombrer dans les massacres et la démolition.

A cet effet, nous devons regarder la vérité en face sans complaisance et sans cynisme politique. Nous devons nous interroger sur notre histoire dans ses dimensions tragiques que le Burundi a toujours vécues. Nous devons faire une autocritique de la crise actuelle pour en tirer une fois pour toute cette leçon qu'il est plus facile de détruire que de construire.

Je m'adresse tout particulièrement aux femmes, en tant qu mère comme moi, piliers de la vie familiale et nationale, sources de vie et de paix, moteurs de développement. Vous, les femmes burundaises, vous êtes mères et éducatrices, vous portez en vous le secret de la vie. Vos mains sont sacrées pour entretenir la vie. User de ce don de Dieu pour aider à sauver le pays du chaos.

Je vous demande de soutenir, de soutenir toute personne humaine en détresse. Votre sensibilité de mères vous évitera l'incitation à la colère, à la haine. Vos enfants et la nation entière vous remercieront pour votre dynamisme et votre contribution au retour de la paix. Restez mères et éducatrices patientes. Restez épouses, conseillères de vos époux dans la maîtrise des sentiments de vengeance.

3

Exercez votre influence de piliers des foyers et de la nation pour entretenir ce patrimoine commun qu'est le Burundi : la patrie de vos enfants. Soutenez davantage vos époux dans les efforts qu'ils déploient dans la recherche du bien et de la paix. Grâce à Dieu vous y parviendrez.

Pour terminer, je voudrais porter à la connaissance du peuple burundais et au monde, les derniers mots du Président Melchior NDADAYE. Ces paroles que j'ai retenues ont été prononcées devant les militaires enrégés sur le point d'exécution du crime : "Je suis ici devant vous, nous pouvons examiner ensemble ce que vous voulez, mais si vous aimez votre pays le Burundi et vos familles, ne versez pas le sang". Les uns ont respecté ce message; les autres ont carrément passé outre à ces paroles. Ils l'ont exécuté sauvagement. Ils ont versé du sang.

Peuple burundais, je vous invite à méditer et à intérioriser ce dernier message du Président défunt pour en faire une référence d'actions et du mode de vie au profit de la reconstruction de notre pays.

La colère et la vengeance, les surenchères dérisoires ne servent que les instincts primaires du moment. Personne ne gagne à ce que le Burundi se transforme en brasier et se réduise en cendres. Nous devons vivre ensemble, partager les joies et les peines qui tissent la trame de notre vie quotidienne.

C'est pourquoi, je réitère mon appel pathétique à tous les Burundais, à tous ceux à qui nous avons offert notre hospitalité de respecter le dernier message de S.E. le Président Melchior NDADAYE.

Nous nous préparons à rendre le dernier hommage au Chef de l'Etat et à ses proches collaborateurs. Je demande à tous et à chacun d'intégrer dans sa vie et dans sa démarche de tous les jours les dernières paroles du Président défunt. Aujourd'hui et demain, ce message nous interpelle. En respectant ce legs, nous aurons considérablement témoigné notre profond attachement au Père de la Nation.

4

J'interpelle enfin tous les Burundais, de toutes les composantes, de toutes les régions : Hutu, Tutsi, Twa, de s'unir, d'œuvrer ensemble, de conjuguer leurs énergies et leurs efforts pour arrêter les massacres. Le sang des burundais a trop coulé. Enterrez la hache de guerre et respectez le deuil de la nation meurtrie qui pleure ses enfants. Nous prions ainsi le Tout Puissant d'accueillir auprès de lui ceux qui sont morts, victimes de ces événements tragiques. Leur mémoire nous soutiendra dans la reconstruction du Burundi nouveau.

Fait à Bujumbura, le 29 Novembre 1993,

Madame Laurence NDADAYE.-